

233745 - La Sunna recommande à celui qui récite «Glorifie le non de Ton Seigneur, le Très-haut » de dire : Gloire à mon Seigneur, le Très-haut

question

Quand l'imam récite **«Glorifie le non de Ton Seigneur, le Très-haut.»** au cours d'une prière surrogatoire nocturne, certaines personnes disent à haute voix : **«Gloire à mon Seigneur, le Très-haut.»** Existe-t-il un argument valable pour étayer cette pratique ?

J'apprécie l'effort que vous fournissez et demande à Allah de l'agréer de votre part et vous accorder la meilleure récompense.

la réponse favorite

Louanges à Allah

Premièrement, il est recommandé au musulman qui accomplit une prière nocturne et récite un verset

exhortant à la glorification d'Allah

de le faire. Quand il récite un verset évoquant la miséricorde, il doit la demander. Quand il récite

un verset qui évoque le châtement, il doit

demander à Allah de l'en protéger.

Cette pratique repose sur un hadith rapporté

par Mouslim, 772 et par Ahmad, 22750 d'après Houdhayfah (P.A.a) qui dit avoir prié aux côtés du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) au cours d'une nuit

et l'a entendu commencer la

prière par la récitation de la sourate de la Vache]...[Quand il récitait

un verset évoquant la miséricorde, il la demandait. Quand il récitait

un verset qui évoque le châtement, il demandait

à Allah de l'en protéger. Quand il
récitait un verset qui sanctifie Allah le Puissant et Majestueux,
il glorifiait Allah. »

Les ulémas de la
Commission permanente pour la Consultance
ont dit : «La recommandation du fait pour l'imam
de demander la miséricorde d'Allah,
de solliciter Sa protection et de Le sanctifier
pendant la récitation de versets
relatifs à ces sujets au cours d'une prière surérogatoire
s'atteste dans la sunna du Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) comme on le voit
dans Houdhayfah cité dans le Sahih de Mouslim et portant sur la
description de la prière du Prophète
(Bénédictio et salut soient sur lui) et sa récitation nocturne du Coran.

Cependant, il
vaut mieux que l'imam évite se livrer à cette pratique dans une
prière obligatoire car il n'a pas été
rapporté que le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) l'ait fait. » Fatwa de la
Commission permanente (5/344).

Deuxièmement, Abou Dawoud (883) et Ahmad (2066)
ont rapporté d'après Ibn Abbas que quand le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui)
récitait «**Glorifie ton Seigneur, le Très-haut**»,
il disait : «**Gloire à mon Seigneur, le
Très-haut**»

Abou Dawoud a commenté le hadith en ces termes : «**Wakiie a été contredit à propos
de ce hadith.** » Wakiie et Chou'bah l'ont
rapporté d'après Abi Isaac d'après Saïd ibn Djoubayr d'après Ibn Abbas en l'arrêtant chez
ce dernier. Al-Albani l'a jugé

authentique dans Sahih Abi Dawoud en l'attribuant au Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui)

Ibn Abi Cahyah (2/247) a rapporté grâce à une chaîne sure qu'Oumayr ibn Saïd a dit : «J'ai fait la prière du vendredi derrière Abou Moussa et il a récité : **« Glorifie ton Seigneur, le Très-haut »** et dit : « Gloire à mon Seigneur, le Très-haut Tout en poursuivant sa prière.

Oumayr ibn Saïd est un homme sûr. Voir at-Tahdhiib (8/129).

On rapporte qu'une fois Ali ibn Abi Talib récita **«Glorifie ton Seigneur, le Très-haut»** Puis dit **« Gloire à mon Seigneur, le Très-haut »** tout en poursuivant sa prière. On lui dit :

-«Tu ajoutes quelque choses au Coran ? »

-«Non, nous n'avons fait qu'exécuter un ordre que nous avons reçu. » Cité par al-Firyani et Ibn Abi Shayba et Abdou ibn Houmayd et ibn al-Anbaari dans al-Massaahif. Pour al-Albani, sa chaîne de transmission est bonne. Voir

Sahihou Abi Dawoud

(4/40).

On

déduit de tout ce

qui précède qu'il est institué pour celui qui récite **«Glorifie ton Seigneur, le Très-haut»**

de sanctifier Allah en secret en

application de l'enseignement avéré

de la sunna selon lequel quand le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) récitait un

verset évoquant la

sanctification, à l'instar du présent,

il sanctifiait (Allah).

A

ce hadith viennent s'ajouter d'autres allant dans le même sens

et rapportés par un nombre

des compagnons du Prophète.

L'attribution de la pratique

au Prophète (Bénédictio et salut soient

sur lui) a été rapportée ailleurs encore.

Al-Manawi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde a dit : **«On en a déduit que celui qui**

récite le Coran et celui qui l'écoute réciter doivent , chaque fois qu'on passe

sur un verset évoquant la

sanctification d'Allah Très-haut

ou Sa louange ou Sa glorification, se mettre à

Le sanctifier, à Le louer et à le glorifier. Le raisonnement par analogie peut faire

prévaloir la pratique ailleurs. » Faydh al-Qadir (5/156).

Cheikh Ibn Baz (Puisse

Allah lui accorder Sa miséricorde)

a dit :

«La Sunna recommande à celui qui récite le Coran au cours d'une prière ou en dehors de celle-ci et tombe sur un verset évoquant la miséricorde de de la demander à Allah Très-haut. Quand il tombe sur un verset qui évoque le châtement, qu'il demande à en être protégé. Quand il tombe sur un verset qui sanctifie le Transcendant, qu'il Le sanctifie en disant : Gloire au Transcendant et Très-haut, etc. De même, il est recommandé à celui qui récite : **«Allah n'est-il pas le plus Sage des sage »** de dire : **«si, je suis de ceux qui en témoignent. »** Quand il récite : **«Allah n'est-il pas capable de ressusciter les morts. »**, il dit : **«si, je l'atteste. »** Quand il récite : **«après cela, en quelle parole croiront-ils. »** (Coran, 77 :50), il dit : **«j'ai cru en Allah. »** Quand il récite : **« Le quel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ? »** (Coran, 42 :55), il dit : **«nous ne démentons aucun des bienfaits de notre Seigneur. »** Quand il récite : **«Glorifie ton Seigneur, le Très-haut»**, il dit : **«Gloire à mon Seigneur, le Très-haut»** Cette recommandation est faite aussi bien à l'imam qu'à celui qui prie sous sa direction car elle est assimilable à la prononciation de 'amiin'. Elle s'applique encore quand on récite en dehors de la prière. » Voir Madjmou fatwas Ibn Baz (11/76).

Toutefois, il faut attirer l'attention sur deux choses :

La première est qu'après la récitation dudit verset et d'autres qui lui ressemblent, on emploie les

termes **«Gloire à mon Seigneur, le Très-haut»** conformément à ce qui est confirmé par les traditions et pas Ton Seigneur comme indiqué dans la présente question.

La deuxième est que quand

l'imam récite et ne procède pas à ladite sanctification et ne donne pas à celui qui prie avec lui le temps de le faire, il n'est pas institué à celui qui prie derrière l'imam de le faire car il lui est demandé d'écouter la récitation de l'imam. Il doit réciter en lui-même pour éviter de perturber les autres prieurs. Celui qui prie derrière l'imam ne lève la voix que quand il prononce le terme amiin. Voir la réponse donnée à la question n°[150148](#).

Allah le sait mieux.